detailled phenomenological analysis of these specific relations to the others that are hatred and sadism. But for Sartre, these perverted forms of desire cannot really succeed in their project, which is the complete annihilation of the other as other.
It is therefore necessary to acknowledge that hatred can have a social function, because the very fact of localizing evil in the other is the possibility condition of the selfconstitution of the human being, as Hegel showed in his description of the fight to death as a necessary step in the process of becoming human.
If we understand by the term of xenophobia, meant here in a broad sense, the hatred of the other as the incarnation of the evil, we can legitimately wonder if this is the figure of the absolute evil, and if it should not rather be indifference, this pathological phenomenon which involves the complete dis-humanization of the other.

Key-words: hatred, evil, sadism, devil, indifference, xenophobia.

~

Le discours philosophique, s'il est prolixe en ce qui concerne l'amour, dont le nom apparaît dans le terme même de philosophie, l'est beaucoup moins en ce qui concerne son strict opposé, à savoir la haine.
Il faut pourtant rappeler que l'un des plus grands parmi ceux que l'on a nommé les "Présocratiques", Empédocle d'Agrigente, a fondé sa cosmologie sur l'opposition de deux puissances actives, l'une qui réunit les éléments quand ils sont séparés, l'amitié ou *philia,* l'autre qui les sépare quand ils sont réunis, la haine ou *neikos*, mot qui en grec veut dire dispute, querelle, altercation. Selon Empédocle, l'amitié et la haine acquièrent alternativement la prépondérance l'une sur l'autre, et le cours du monde oscille ainsi entre un état de dispersion maximale et un état de rassemblement maximal de ses différents éléments. C'est donc autant l'amour, force de rassemblement, que la haine, force de dispersion, qui explique le devenir de l'univers. Avant Empédocle lui-même, un autre Présocratique, Héraclite d'Éphèse, avait proclamé que la guerre, le *polemos,* est le père de toutes choses, et, selon ce que rapporte Aristote, blâmé Homère d'avoir voulu chasser la discorde, *eris,* du monde des hommes comme de celui des dieux (Conche, 1986, 439). Pour Héraclite en effet, c'est à travers l'opposition des contraires que toutes choses viennent à l'être. Souhaiter la paix universelle, c'est donc souhaiter la destruction même de l'univers. La lutte, la rivalité, l'opposition sont donc ce qui garantit la vie même du tout.

1. LE MAL COMME PROBLÈME THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE

Bien avant les Présocratiques, qui en gardent sans aucun doute mémoire (c'est en tout cas patent chez Héraclite, le penseur du feu), on a déjà vu apparaître, dans la Perse antique, l'idée que l'univers est le lieu du combat entre la lumière